## L'armée burundaise relance la formation au sein des corps d'élite

PANA, 06/12/2009Bujumbura, Burundi - Quelque 138 commandos "bérets verts" de la Force de défense nationale (FDN) du Burundi ont achevé, samedi à Gitega (Centre), une formation de trois mois sur la conduite de missions spéciales, a appris la PANA de source sécuritaire à Bujumbura.Les besoins de consolidation de la paix, la discipline et le professionnalisme sont autant d'arguments qui ont été évoqués à l'occasion de la sortie de cette nouvelle promotion de commandos par le ministre de la Force de défense nationale et des Anciens combattants, le lieutenant général Germain Niyoyankana.

Les bÃ@rets verts forment le gros des troupes qui composent l'UnitÃ@ de sÃ@curitÃ@ des institutions (USI), Ã commencer par l présidence de la République.L'armée burundaise avait cessé de recruter et de former de nouveaux éléments dans pratiquement tous ses compartiments depuis l'©clatement de la guerre civile en 1993.Elle a même dû recourir souvent aux éIÃ"ves et étudiants sommairement initiés au maniement des armes pour contenir la rébellion.Dans ce conflit armé les bérets verts des ex-Forces armées burundaises (FAB, dominées à l'©poque des faits par l'ethnie minoritaire des tuts avaient joué un rà le important de contre-guérilla face à sept anciens mouvements rebelles du pays issus de la majorité ethnique hutu.L'autre corps d'élite des ex-FAB est celui des "bérets rouges" (commandos parachutistes) auxquels on attribue généralement la responsabilité dans le déclenchement de cette seconde grande guerre civile au Burundi. L'ancien président démocratiquement élu du Burundi, Melchior Ndadaye, fut en effet tué dans un camp militaire de parachutistes A Bujumbura, ce qui a aussitA t dA clenchA la longue guerre civile A caractA re ethnique qui a fait au moin 300.000 morts de part et d'autre des deux ethnies rivales des hutu et tutsi. Du cà ´té des militaires, le nombre de morts et de blessés reste un tabou bien gardé au Burundi où il n'y a, par ailleurs, eu que trÃ"s peu d'échanges de prisonniers de querre connus.Le précédent vaste chantier du ministà re de la Défense nationale a ©té la fusion, dans une nouvelle armée nationale, de quelque 25.000 hommes issus de la rébellion et des forces gouvernementales.On rappelle également que la coopération militaire du Burundi avec les pays occidentaux, comme la Belgique, la France, la Hollande, la Russie ou encore la Chine, a repris depuis deux ans aprÃ"s plusieurs années de suspension liée à la situation de conflit interne.